Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1988)

Heft: 1

Artikel: Lectures des étudiants en français langue seconde : réalités et perspectives

Autor: Capré, Raymond

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-870847

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LECTURES DES ÉTUDIANTS EN FRANÇAIS LANGUE SECONDE

Réalités et perspectives

Lecture et littérature occupent de nouveau une place de choix dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Mais sait-on ce que lisent les non-francophones, quel est leur bagage littéraire au moment où ils entreprennent des études universitaires en FLE? L'article présente les résultats d'une enquête réalisée à Lausanne auprès de 292 étudiants non francophones, et tente de dresser un bilan sur lequel les enseignants pourraient s'appuyer pour concevoir leurs programmes en français langue étrangère.

«Les étudiants de français langue étrangère lisent-ils autre chose que *L'Etranger* d'Albert Camus?» Cette question, entendue bien souvent, et posée davantage sous forme de sarcasme que dans l'attente d'une réponse, nous interpelle, nous les enseignants, les auteurs de méthodes, les concepteurs de programmes: qu'offrons-nous à nos étudiants, que lisent-ils, que désirent-ils lire? Dès qu'il s'agit de littérature, les programmes ne se contentent-ils pas d'offrir un choix immuable de textes? Pouvons-nous, devons-nous leur offrir autre chose?

Ces questions nous paraissent intéressantes et sont actuellement débattues par de nombreux enseignants de littérature, et pas seulement chez les enseignants de français. La revue *Forum*, par exemple, qui s'adresse aux enseignants d'anglais langue étrangère, a consacré cinq ou six articles à ces questions ces douze derniers mois[1].

Certes, élaborer des programmes en FLE, et définir le rôle de la littérature à l'intérieur de ces programmes n'est pas chose aisée. Aux problèmes concernant le niveau de maîtrise de la langue se superposent des questions de méthode. Après bien des années où lecture et littérature ont été quelque peu tenues à l'écart des programmes de FLE, un consensus semble se dessiner pour leur redonner une place importante. Mais comment intégrer langue et littérature dans un enseignement? Va-t-on utiliser la littérature à des fins culturelles (découverte des habitudes et des comporte-

ments de tel groupe social)? Va-t-on l'utiliser pour enseigner la langue (maîtrise de l'expression écrite à travers l'étude des textes, dans la tradition scolaire française)? Va-t-on l'étudier pour elle-même (accent mis sur l'étude du style, «qui permet d'exprimer une réalité autre que celle exprimée par les moyens langagiers conventionnels»[2])? Va-t-on se contenter d'en faire l'histoire (selon une tradition contestée, mais toujours vivante et toujours demandée par un certain public)? Va-t-on s'orienter vers une approche permettant de se familiariser avant tout avec des types textuels (selon les propositions de J.-M. Adam[3])? Va-t-on privilégier l'analyse sémiologique (Peytard[4])? Va-t-on enfin l'utiliser comme prétexte à n'importe quelle activité (discussion, jeu de rôles, dramatisation, réécriture, écriture, dissertation, etc.)? Nombreuses sont les possibilités, et il n'entre pas dans le cadre de cette étude de les discuter. Mais, quelle que soit l'option choisie (ou les options), il nous paraît indispensable de se soucier des intérêts et des connaissances préalables du public auquel on s'adresse.

Il est clair que le public de FLE est en général loin d'avoir les connaissances littéraires françaises du bachelier francophone, mais il n'en est pas un ignorant pour autant. A des connaissances de sa propre littérature, à des techniques d'analyse littéraire qu'il a apprises, s'ajoutent bien des connaissances en littérature française. Ce sont précisément à ces connaissances que nous nous sommes intéressé, et pour cela nous avons mis au point un questionnaire, adressé à des étudiants venus se perfectionner en français à Lausanne. Nous livrons, dans les pages qui suivent, et en particulier dans les appendices, les résultats de cette enquête.

Présentation de l'enquête

L'enquête a été réalisée entre août 1986 et juin 1987. Les questionnaires ont été remis aux étudiants des Cours de vacances de l'Université de Lausanne (été 1986) et à ceux de l'Ecole de français moderne (printemps 1987). 292 questionnaires remplis nous ont été renvoyés et ont par conséquent été analysés. On trouvera plus bas l'analyse du profil du public ayant répondu.

Le questionnaire (voir Appendice 1) se présente en deux parties. Une partie «active», où l'étudiant, après avoir répondu à quelques questions personnelles (origine, âge, sexe, nombre d'années de français au lycée) devait indiquer quelles étaient les œuvres littéraires écrites en français qu'il avait lues en français, quelles étaient celles qu'il avait lues dans sa langue maternelle, et enfin quelles étaient ses attentes d'un enseignement de littérature.

La deuxième partie, «passive», présente une liste d'auteurs groupés par époques (XVIIe, XVIIIe, etc.) ou par région (les écrivains romands), ou par genre (les poètes, la littérature féminine du XXe siècle, etc.). L'étudiant devait indiquer ici son degré de connaissance de l'écrivain en question, selon une gamme allant de l'ignorance complète à la connaissance d'une œuvre. Certes, cette liste a un caractère arbitraire; s'il était aisé d'y faire figurer les écrivains les plus connus des siècles passés, il était impossible de choisir ceux du XXe siècle selon des critères objectifs. C'est ainsi que, par exemple, nous avons choisi de façon quelque peu arbitraire cinq écrivains des années 50-60, ou cinq écrivains des années 70-80, avec le seul souci qu'ils appartiennent déjà à l'histoire littéraire et qu'ils soient parmi les plus connus de leur génération; une seule exception: Philippe Djian, qui figure sur cette liste essentiellement parce qu'il est un des auteurs les plus lus de ces dernières années par les jeunes francophones de 15-18 ans, et qu'il allait nous permettre de faire des comparaisons intéressantes entre les lectures des jeunes francophones et celles des jeunes étrangers.

Profil du public

Comme déjà dit plus haut, deux groupes d'étudiants bien distincts ont été interrogés:

— 190 étudiants étaient venus suivre des Cours de vacances.
— 102 étudiants étaient venus suivre un ou plusieurs semestres à l'Ecole de français moderne.

Ce sont donc 292 réponses qui ont été analysées.

1. *Age*	*Gr. 1*	*Gr. 2*	*Total*
Moins de 18	28	2	30
19 - 23	94	47	141
24 - 30	45	39	84
Plus de 30	15	6	21
Sans indic.	8	8	16

2. *Sexe*			
Fém.	125	68	193
Masc.	60	26	86
Sans indic.	5	8	13

3. *Origine*	*Gr. 1*	*Gr. 2*	*Total*
Suisse alémanique	50	13	63
Allemagne + Europe du nord	76	33	109
Europe sud + Europe est + Tessin	26	16	42
Pays anglophones	14	13	27
Afrique + Am. lat. + Asie	18	22	40
Sans indication	6	5	11

4. *Enseign. préalable* [5]			
Aucun	22	12	34
50 à 300 heures	35	23	58
300 à 600 heures	51	25	76
600 à 1000 heures	44	17	61
Plus de 1000 heures	38	21	59
Sans indication	0	4	4

Ce public est représentatif des étudiants en français langue étrangère de l'Université de Lausanne. Il est sans doute représentatif des autres universités de Suisse romande offrant des cours de français pour non-francophones. Il se caractérise par une forte proportion d'Européens, et parmi les Européens, par une forte proportion d'Allemands et de Scandinaves, et une proportion importante de Suisses alémaniques. Le 80% est âgé de 19 à 30 ans; on compte un tiers d'hommes et deux tiers de femmes. Il a acquis de solides bases de français au lycée, puisque plus de 40% des personnes interrogées ont bénéficié d'une instruction estimée à plus de 600 heures au cours de leur scolarité.

A l'exception du grand nombre de Suisses alémaniques (attirés par la Suisse romande plutôt que par la France pour des raisons de proximité), on pourrait supposer, mais bien sûr cela resterait à vérifier, que nous avons là un public typique d'une université francophone européenne offrant des cours en FLE. Les résultats fournis ci-dessous, et les perspectives évoquées, pourraient donc intéresser un vaste public.

Une dernière remarque s'impose: dans quelle mesure les résultats ne sont-ils pas faussés par les lectures en cours lorsque le questionnaire a été soumis aux étudiants? Il ne fait aucun doute que le problème existe. En effet, pour connaître le bagage littéraire réel de chacun au moment où il arrive à Lausanne, il eût fallu lui présenter le questionnaire sur le quai de la gare! Ou alors mener une grande enquête dans les différents pays qui nous entourent. Cela dépassait nos moyens. Nous avons donc tenté de limiter la marge d'erreur en accordant une large place aux étudiants des Cours de vacances, qui, en principe, étaient là depuis peu de temps lorsque nous leur avons soumis le questionnaire, et, pour ce qui est des autres étudiants, en évitant de le faire remplir à ceux qui étaient à Lausanne depuis plus de deux semestres. Il reste tout de même une marge d'erreur, mais elle nous paraît faible: elle concerne essentiellement les écrivains romands (il paraît évident que la relative bonne connaissance de Ramuz provient davantage de lectures faites ici que de lectures préalables) ainsi que quelques œuvres qui étaient au programme lorsque le questionnaire a été rempli, par exemple, *Le Hussard sur le toit* (cité 3 fois) ou *Le Barbier de Séville* (7 fois); mais on trouve aussi des œuvres peu citées alors qu'elles venaient d'être étudiées. Donc dans l'ensemble, l'influence des lectures du semestre sur l'ensemble de l'enquête nous paraît faible.

Par ailleurs, nous n'avons pas perçu de différence significative

entre les deux groupes d'étudiants interrogés (groupe 1 = Cours de vacances, groupe 2 = EFM) si bien que nous ne livrerons ci-après que les résultats globaux.

Première partie de l'enquête. — Résultats

Premier sujet d'étonnement: rares sont les étudiants interrogés qui déclarent n'avoir jamais rien lu en français; seules 15 personnes ont répondu *non* à la fois à la question 11 (lectures en français) et à la question 17 (lectures en langue maternelle). Ceci nous donne accessoirement une indication sur les personnes qui ont pris la peine de répondre: celles qui ont déjà des connaissances littéraires, celles qui sont intéressées par la littérature. Leur nombre paraît élevé.

On remarque, par ailleurs, en consultant les tableaux ci-dessous, que l'on mentionne davantage de titres de livres lus en français qu'en langue maternelle. De plus, l'on se souvient mieux des livres lus en français (lecture plus récente?) que de ceux lus en traduction.

Tableau 1

Question 11	(Avez-vous déjà lu entièrement en français une œuvre littéraire?	*Question 17*	(Avez-vous lu des œuvres d'auteurs francophones dans votre langue maternelle?
	Oui: 255 réponses *Non:* 37 réponses		*Oui:* 206 *Non:* 86
Réponse «non» aux deux questions:			15
Réponse «oui», mais incapable de citer un seul titre		Quest. 11: Quest. 17:	15 27

Tableau 2 — Nombre de personnes ayant cité des titres

Nb titres cités	*français*	*langue maternelle*
5 ou 6 titres	138	41
4 titres	25	19
3 titres	40	25
2 titres	14	40
1 titre	23	48
0 titre	52	113

Si l'on fait le total des titres cités, on constate que 961 œuvres ont été lues en français, alors que seulement 513 œuvres ont été lues en langue maternelle. Certes, il a été parfois difficile de reconnaître certains titres, mais nous avons tenu compte des titres approximatifs quand nous avons pu déceler de quelle œuvre il s'agissait, par exemple «Le corps du diable» pour *Le Diable au corps*, «Le neveu de Ramot» pour *Le Neveu de Rameau*, ou encore «En rond autour du monde» pour *Le Tour du monde en 80 jours*!

Par contre, nous avons éliminé les titres d'œuvres d'auteurs non francophones, même si ces œuvres avaient été lues en français (exemple: *Histoires extraordinaires* d'Edgar Poe), le but de l'enquête n'étant pas de savoir ce que les étudiants avaient lu en français, mais bien quel contact ils avaient eu avec la littérature française et francophone.

Enfin s'est posée la question des œuvres partielles (exemple: une nouvelle d'un recueil). Nous les avons considérées comme œuvres entières, si bien que nous trouvons dans les listes des œuvres mentionnées (voir Appendices 2 et 3) parallèlement *L'Hôte* d'Albert Camus et *L'Exil et le royaume*, mais bien sûr de manière non cumulative.

Considérons maintenant les listes des œuvres citées en réponse aux questions 12 et 18 (voir Appendices 2 et 3). Nous constatons, si l'on s'en tient aux 20 œuvres les plus souvent citées, que 11 œuvres apparaissent dans les deux listes:

Le Petit Prince (cité au total 96 fois); suivi de :

L'Etranger (84)	Le Malade imaginaire (25)
La Peste (64)	Le Père Goriot (20)
Madame Bovary (38)	Bonjour tristesse (20)
Le Rouge et le noir (37)	Vol de nuit (18)
L'Avare (30)	Candide (17)

Par ailleurs, un examen attentif des deux listes nous permet de relever que les œuvres du XXe siècle sont plus nombreuses dans la première (œuvres lues en français) que dans la deuxième (langue maternelle), alors que c'est exactement l'inverse pour le XIXe siècle. Ceci ne nous étonne guère, tant il est vrai que les enseignants de FLE auront tendance à faire lire à leurs élèves davantage Camus, Sartre ou Saint-Exupéry que Balzac, Flaubert ou Stendhal. Si l'on réunit les deux listes, on s'aperçoit qu'elles se

complètent fort bien, en tout cas en ce qui concerne le XXe et XIXe siècle: ce qui n'a pas été lu en français l'a été dans bien des cas en langue maternelle, en particulier les épais romans du XIXe siècle.

Force nous est aussi de constater le caractère conventionnel de ces listes: on y reconnaît bien sûr les programmes de littérature des écoles, «les grands auteurs du programme», etc. Ce pourrait d'ailleurs être une première conclusion: les grands auteurs sont relativement bien connus au moment où, après 18 ans, l'on vient faire un stage ou des études en FLE dans une université.

Certes, les résultats peuvent être faussés par la peur de paraître ignorant ou par ce que Pierre Bourdieu appelle «l'effet de légitimité»: «Dès qu'on demande à quelqu'un ce qu'il lit, il entend: qu'est-ce que je lis qui mérite d'être déclaré?»[6] Ces risques nous paraissent peu élevés dans cette enquête; en effet, les étudiants n'étaient pas obligés de répondre ou ils pouvaient le faire de manière anonyme. Par ailleurs, en fait de littérature «légitime», nous les mettions précisément sur cette voie-là, puisque notre but était de nous faire une idée de leurs connaissances littéraires. C'est ce qui explique l'absence de la bande dessinée (à part *Le Petit Nicolas*), du roman sentimental, de la science-fiction (à part Jules Verne), du roman policier (à part Simenon), bref de ce que la revue *Pratiques*, dans une récente livraison, a nommé avec humour «Les mauvais genres»[7]. Si donc l'absence de certains genres s'explique bien, il est d'autres absences (tel auteur, tel titre) qui ne manquent pas de nous étonner. Il serait fastidieux de dresser la liste des œuvres ou des auteurs absents; néanmoins, quelques remarques s'imposent. Plusieurs grands écrivains du XXe siècle sont tout à fait absents de ces deux listes: Aragon, Colette, Céline, Martin du Gard, les poètes surréalistes, Cendrars, Marguerite Yourcenar, Le Clézio, Gary, Butor, Genet, Tournier, les auteurs de théâtre contemporains (Adamov, Arrabal, Obaldia, Dubillard, Vauthier, Schéhadé), les essayistes (Aron, de Rougemont, Lévi-Strauss), les hommes politiques (de Gaulle, Mitterrand, Mendès-France), les philosophes, etc. Certaines absences s'expliquent fort bien: difficulté de lecture quand il s'agit d'une langue étrangère (Céline, les surréalistes par exemple) ou longueur des textes (romans d'Aragon) ou thèmes passés de mode (Montherlant). D'autres sont plus surprenantes et ne s'expliqueront peut-être que par un manque de curiosité, ou un manque de dynamisme de certains enseignants qui proposent toujours les mêmes œuvres.

N'oublions tout de même pas une chose, qui n'apparaît pas dans les documents donnés en appendice, faute de place: la très grande quantité d'œuvres citées seulement une ou deux fois. 47 titres cités deux fois, 155 titres cités une fois (lectures en français), ce qui veut dire que les trois quarts des personnes interrogées ont lu au moins une œuvre relativement peu connue.

Parmi les autres surprises, remarquons la bonne notoriété de Marguerite Duras, dont plusieurs œuvres ont été mentionnées, en particulier le très récent *Amant*, lu par 5 personnes en langue maternelle et par 4 en français. Il est vrai qu'il s'agit d'un prix Goncourt dont la presse a beaucoup parlé, mais c'est tout de même une exception: on verra plus bas que les résultats obtenus sont très peu dépendants de la mode.

Par ailleurs, Boris Vian semble très peu lu, contrairement à ce qui est le cas pour les lecteurs francophones du même groupe socio-culturel (voir plus bas); il en va de même pour les romans de Malraux. Dans les deux cas, cela pourrait être dû à des difficultés de lecture.

Quant à la question 24 («Qu'attendez-vous des cours consacrés à la littérature?»), elle a été glissée dans cette enquête avant tout pour nous donner des informations à usage interne. La place nous manque ici pour parler en détail des réponses; les souhaits exprimés vont dans toutes les directions: du survol de toute la littérature française à l'examen attentif d'un nombre d'œuvres restreint, en passant par toutes les approches brièvement évoquées au début de cette étude.

Résultats de l'enquête — Deuxième partie

La deuxième partie de l'enquête était moins ouverte que la première. Elle consistait en une liste d'auteurs (voir Appendice 1) au sujet desquels les enquêtés avaient 4 choix de réponses:

— x)	=	j'ai déjà entendu parler de cet auteur.
— a)	=	j'ai déjà lu un extrait de cet auteur.
— b)	=	j'ai déjà lu un livre de cet auteur dans une autre langue que le français
— c)	=	j'ai déjà lu un livre de cet auteur en français.

En cas de réponse b) ou c), il s'agissait de préciser quel(s) livre(s). Ces réponses devaient nous permettre de contrôler à quel point les auteurs traditionnels des programmes littéraires étaient connus, en les opposant à des auteurs non traditionnels. D'autre part, une autre liste d'œuvres lues allait pouvoir être établie.

Pour ce qui est des auteurs, un indice de notoriété a été calculé de la manière suivante: 1 point par réponse x), 2 points par réponse a), 3 points par réponse b) ou c) sans titre cité, et 4 points par réponse b) ou c) avec titre(s) cité(s). Ainsi, une moyenne de 4 voudrait dire que tous les étudiants auraient lu un livre de l'auteur en question, une moyenne de zéro que l'auteur est tout à fait inconnu. Une moyenne de 1 veut dire que l'auteur en question est, sinon lu, du moins très connu.

(Remarquons que l'on pouvait citer plusieurs titres pour un auteur, ce qui, pour les auteurs connus, tire la moyenne vers le haut.) Le tableau qui suit présente les résultats concernant les 50 auteurs ainsi testés.

Tableau 3 — Indice de notoriété des auteurs

Camus	3,03	Duras	1,25	Barthes	0,31
Saint-Exupéry	2,93	Prévert	1,07	Haldas	0,30
Molière	2,73	Corneille	1,06	Perec	0,25
Sartre	2,63	Pascal	1,03	Aron	0,22
Hugo	2,29	Apollinaire	0,95	Gary	0,20
Voltaire	2,15	Mauriac	0,93	Chappaz	0,16
Rousseau	2,10	Malraux	0,80	Genette	0,15
Zola	2,10	Verlaine	0,68	Mallet-Joris	0,14
Balzac	2,03	Vian	0,61	Roud	0,14
La Fontaine	1,88	Marivaux	0,60	Modiano	0,12
Flaubert	1,87	Simon	0,59	Lainé	0,12
Stendhal	1,77	Cardinal	0,54	Sauvy	0,07
Ramuz	1,70	Robbe-Grillet	0,48	Cavanna	0,07
Montesquieu	1,67	Chessex	0,44	Cerf	0,06
Baudelaire	1,47	Queneau	0,43	Djian	0,06
Racine	1,39	Eluard	0,36	Groult	0,05
Diderot	1,31	Foucault	0,32		

Si l'on examine maintenant les œuvres les plus fréquemment citées (voir Appendice 4), on constate que 10 des 11 titres les plus cités des 2 autres listes se retrouvent sur cette liste (le onzième, *Bonjour tristesse*, ne peut pas y figurer puisque F. Sagan ne se trouve pas parmi les auteurs proposés dans le questionnaire).

D'autres titres apparaissent parmi les plus lus (*Les Fleurs du mal, Derborence, Les Mouches*, etc.) et l'on ne manque pas d'être très étonné par les chiffres qui indiquent le nombre de fois qu'un ouvrage est cité: 166 pour *Le Petit Prince*, 95 pour *L'Etranger*, 77 pour *La Peste*, donc des chiffres beaucoup plus élevés que dans les questionnaires ouverts. Par ailleurs, de nombreuses œuvres guère mentionnées dans les listes précédentes apparaissent bien placées: par exemple les *Pensées* de Pascal, *Le Cid, Phèdre*. Ces œuvres classiques ne sont pas ou peu mentionnées lorsqu'on demande de citer 5 ou 6 œuvres, mais lorsque la question est posée différemment («Avez-vous lu quelque chose de tel auteur?»), alors on se souvient. Ceci devrait nous inciter à une grande prudence lorsqu'on cherche à savoir ce que nos étudiants ont lu. En effet, la deuxième partie du questionnaire renforce ce que nous avons cru percevoir en analysant la première partie: les «auteurs du programme» sont bien connus.

Les autres enquêtes

Nous n'avons trouvé aucune enquête semblable faite auprès d'étudiants non francophones. Par contre les Français, qu'ils soient étudiants, ouvriers, hommes d'affaires, chômeurs, qu'ils soient âgés de 12, 18 ou 55 ans, font l'objet d'enquêtes permanentes dans tous les domaines, y compris celui de la lecture. On pourra consulter en particulier l'étude publiée par le Service des études et recherches du Ministère de la culture[8], celle de Nicole Robine[9], ou les articles parus dans *Le Monde*[10], *Le Nouvel Observateur*[11], *Le Français dans le monde*[12]. Quant au volume annuel publié par la SOFRES[13], il présente aussi quelques données concernant la lecture et les écrivains, mais les questions sont trop dirigées pour nous offrir de bons points de comparaisons avec nos résultats.

En parcourant les études citées ci-dessus, on se rendra compte que l'adolescent français lit, dans le domaine scolaire («la lecture captive» selon Pierre Lepape[10]) des œuvres semblables à celles citées par les non francophones de notre enquête pour ce qui est du haut de la liste; en effet, Camus et Saint-Exupéry viennent en tête, mais ils sont suivis par Kessel (*Le Lion*), Claire Etcherelli (*Elise ou la vraie vie*), Prévert, Sempé et Goscinny (*Le Petit Nicolas*), Sartre, Gide, Malraux, Boris Vian. Or nous avons déjà signalé plus haut que Boris Vian était peu lu par les non-francophones, tout comme Malraux qui reste un pilier de la formation

scolaire française. Quant aux deux livres cités parmi les plus lus chez les lycéens français (*Le Lion* ainsi qu'*Elise ou la vraie vie*), ils ne sont pas vraiment inconnus chez les non-francophones mais ne sont cités que deux fois.

Dès qu'on aborde la lecture «libre», les différences sont encore plus nettes entre les lecteurs français et les lecteurs de notre enquête. Tout naturellement, le jeune lecteur étranger n'est guère atteint par les effets de l'actualité française ou par ceux de la mode. Ainsi, aucune mention chez les non francophones de livres très lus ces dernières années par les jeunes Français, comme *L'Eté meurtrier* de S. Japrisot, ou *37,2 degrés le matin* de Ph. Djian (tous deux de grands succès au cinéma également), ou de livres qui sont des témoignages sur la détresse de certains jeunes (*Flash* de Charles Duchaussois, *L'Année câline* de Chine Lanzmann). Pas davantage de mentions de best-sellers (à l'exception de *L'Amant* de Marguerite Duras et de *La Vie devant soi* de Gary-Ajar), et aucune influence, semble-t-il, de l'émission *Apostrophes* de Bernard Pivot, qui garantit une grande renommée à bon nombre d'ouvrages qui y sont présentés.

Perspectives

L'enquête analysée brièvement dans les pages qui précèdent semble montrer un certain nombre de choses:

— Les «grands auteurs» sont, en moyenne, bien connus d'un public d'apprenants FLE avancés.
— Les textes «difficiles» d'auteurs du XXe siècle sont délaissés.
— Les auteurs contemporains sont méconnus.
— Les poètes sont peu lus.
— Les textes mettant en scène des questions actuelles, ou la vie quotidienne des gens, sont inconnus.
— Les essais, les mémoires, la philosophie, l'histoire, la sociologie, sont quasiment délaissés.

Il n'entrait pas dans le cadre de notre étude de discuter la place que devrait occuper la littérature — ou simplement la lecture — dans un enseignement de FLE, ni de se prononcer sur une méthodologie. L'article de M. Nicollerat et D. Peter, dans ce numéro, aborde ces questions. Notre ambition se limitait à examiner quel était le bagage littéraire, en FLE, d'étudiants de niveau post-lycée, et par là même à provoquer une réflexion sur les choix à faire, indépendamment des méthodes; chacun devrait pouvoir

puiser dans nos listes les renseignements qui l'intéressent. Certains se diront que tout ne va pas si mal, d'autres regretteront le côté traditionnel des lectures effectuées.

Qu'on nous permette tout de même de conclure par quelques remarques personnelles. Plusieurs méthodes de FLE récentes[14] non seulement font une place importante à la lecture et à la littérature (par exemple, *Archipel*[14] sensibilise l'apprenant à la poésie dès la toute première leçon, et de façon très créative), mais aussi ouvrent leurs pages à des auteurs peu connus, à des auteurs africains ou canadiens, à des genres peu ou pas cités dans notre enquête, sans parler des bandes dessinées et des abondants documents sur la vie contemporaine. Certes, il s'agit là de manuels qui s'adressent à des étudiants dont le niveau de langue est relativement bas, mais on peut espérer qu'ils vont susciter la curiosité, tant chez les enseignants que chez les enseignés, et que cette tendance à s'ouvrir à toutes sortes de textes pourra aussi se manifester dans les cours de niveau plus élevé. Bien sûr, les cours ne sont pas la seule ressource de l'étudiant; de plus en plus il est fait appel à son initiative personnelle. Mais qui, mieux que l'enseignant, pourrait l'inciter à lire, même si ce devait être en dehors des programmes, les livres de nos contemporains?

Un élément capital de l'enseignement des langues étrangères a toujours été la prise en compte de la civilisation dans laquelle baigne la langue-cible. Et les programmes actuels sont de plus en plus sensibles à cet aspect-là. Or, lire ce que lisent les francophones d'aujourd'hui, n'est-ce pas aussi et avant tout participer à la civilisation francophone?

Raymond CAPRÉ

NOTES

[1] Voir en particulier S.L. Stern, «Expanded Dimensions to Literature in ESL/EFL: An integrated Approach», in *Forum*, octobre 1987.

[2] H.G. Widdowson, *Stylistics and the Teaching of Literature*, London, Longman, 1975, p. 80. (Citation traduite par nos soins.)

[3] J.-M. Adam, «Quels types de textes?» in *Le Français dans le Monde*, avril 1985, n° 192.

[4] J. Peytard et al., *Littérature et classe de langue*, Paris, Hatier-Crédif, 1982. (En particulier la troisième partie.)

[5] Il s'agit d'approximations calculées de la manière suivante: moins de 4 heures de français au lycée = 80 heures annuelles; 4 heures = 150 heures annuelles; plus de 4 heures = 250 heures annuelles. Le mot «heure» est lui-même imprécis, puisqu'il s'agit en fait de «périodes» d'enseignement.

[6] P. Bourdieu et R. Charlier, «Politique et pratiques de la lecture» in Collectif sous la direction de Roger Charlier, *Pratiques de la lecture*, Paris-Marseille, Ed. Rivages, 1985.

[7] *Pratiques*, juin 1987, n° 54. Série d'études consacrées au roman sentimental, au roman policier, à la science-fiction, à la lecture «populaire» en général.

[8] *Pratiques culturelles des Français*, 1973-1981, Service des études et recherches du Ministère de la culture, Paris, Dalloz, 1982.

[9] N. Robine, *Les jeunes travailleurs et la lecture*, Paris, La documentation française, 1984.

[10] P. Lepape, «Que lisent les jeunes?», in *Le Monde*, 4 octobre 1986. — Voir aussi J. Savigneau, «Ce que les Français ont lu cette année», in *Le Monde*, 27 juin 1986.

[11] *Le Nouvel Observateur*, 29 août 1986, n° 1138.

[12] J. Pécheur, «Lecture: enquête au pays des 15-20 ans», in *Le Français dans le monde*, janvier 1986, n° 198.

[13] SOFRES, *Opinion publique 1986*, Paris, Gallimard, 1987.

[14] Voir en particulier: *Archipel*, 3 vol., Paris, Didier-Crédif, 1982-1984. *Cartes sur table*, 2 vol., Paris, Hachette, 1982-1983. *Sans frontières*, 3 vol., Paris, CLE international, 1982-1984.

R. C.

APPENDICES

Appendice 1 (cf. pp. 22, 23, 24)
Enquête sur les lectures des étudiants en français langue étrangère

Merci de bien vouloir répondre aussi honnêtement que possible au questionnaire ci-dessous. Le but de ce questionnaire est de tenter de mieux savoir quelles sont les connaissances en littérature française et francophone des étudiants qui viennent suivre des cours de français à Lausanne et d'essayer de déterminer leurs besoins.

Remarque: Si vous préférez répondre de façon anonyme, vous pouvez laisser en blanc les rubriques 01 et 02.

01 Nom: _____ 02 Prénom: _____ 03 Sexe: _____

04 Age: _____ 05 Pays de résidence: _____ 06 Langue maternelle: _____

07 Nombre d'années de français au lycée: _____

08 ☐ moins de 4 heures par semaine
☐ 4 heures par semaine
☐ plus de 4 heures par semaine

11 Avez-vous déjà lu *entièrement en français* une œuvre littéraire (roman, pièce de théâtre, recueil de poésie)?

oui ☐
non ☐

12 Si vous avez répondu oui à la question précédente, pouvez-vous citer quelques titres? (maximum 5):

_____
_____
_____
_____
_____

17 Avez-vous lu des œuvres d'auteurs francophones dans *votre* langue maternelle?

oui ☐
non ☐

18 Si oui, pouvez-vous citer quelques titres? (maximum 6):

_____ _____
_____ _____
_____ _____

24 Qu'attendez-vous des cours consacrés à la littérature?

_____
_____
_____

Enquête sur les lectures des étudiants en français langue étrangère (suite)

Ci-dessous, vous trouverez une liste d'auteurs; veuillez noter à côté de chaque nom les indications suivantes:

x = j'ai déjà entendu parler de cet auteur, j'ai déjà entendu ce nom.
a = j'ai déjà lu un extrait de cet auteur, ou un article sur cet auteur.
b = j'ai déjà lu un livre de cet auteur (préciser quel livre) dans une autre langue que le français.
c = j'ai déjà lu un livre de cet auteur en français (préciser quel livre).

Si le nom d'un auteur vous est tout à fait inconnu, laissez en blanc.

30 Albert Camus	_____	55 Rousseau	_____
31 Jean-Paul Sartre	_____	56 Voltaire	_____
32 François Mauriac	_____	57 Montesquieu	_____
33 André Malraux	_____	58 Diderot	_____
34 A. de St-Exupéry	_____	59 Marivaux	_____
35 Molière	_____	60 C.-F. Ramuz	_____
36 Corneille	_____	61 Maurice Chappaz	_____
37 Racine	_____	62 Jacques Chessex	_____
38 La Fontaine	_____	63 Georges Haldas	_____
39 Pascal	_____	64 Gustave Roud	_____
40 Boris Vian	_____	65 Roland Barthes	_____
41 Raymond Queneau	_____	66 Raymond Aron	_____
42 Romain Gary	_____	67 Michel Foucault	_____
43 Alain Robbe-Grillet	_____	68 Alfred Sauvy	_____
44 Claude Simon	_____	69 Gérard Genette	_____
45 Charles Baudelaire	_____	70 Honoré de Balzac	_____
46 Paul Verlaine	_____	71 Stendhal	_____
47 G. Apollinaire	_____	72 Gustave Flaubert	_____
48 Jacques Prévert	_____	73 Victor Hugo	_____
49 Paul Eluard	_____	74 Emile Zola	_____
50 Marie Cardinal	_____	75 Patrick Modiano	_____
51 Marguerite Duras	_____	76 Pascal Lainé	_____
52 F. Mallet-Joris	_____	77 Georges Perec	_____
53 Muriel Cerf	_____	78 François Cavanna	_____
54 Benoîte Groult	_____	79 Philippe Djian	_____

Appendice 2 — Livres lus en français
(Classés par ordre de fréquence)

Etranger (L')	66
Petit Prince (Le)	52
Peste (La)	34
Huis clos	23
Rhinocéros	23
Avare (L')	21
Madame Bovary	18
Rouge et le noir (Le)	18
Mains sales (Les)	16
Malade imaginaire (Le)	16
Symphonie pastorale (La)	14
Vol de nuit	14
Antigone	13
Knock	13
Père Goriot (Le)	13
Candide	12
Petit Nicolas (Le)	12
Justes (Les)	11
Bonjour tristesse	10
Carmen	10
Aline	9
Fleurs du mal (Les)	9
Germinal	9
Liaisons dangereuses (Les)	9
Mouches (Les)	9
Exil et le royaume (L')	9
Grand Meaulnes (Le)	8
Maigret (sans précision)	8
Barbier de Séville (Le)	7
Misérables (Les)	7
Topaze	7
Cantatrice chauve (La)	6
Contes (Maupassant)	6
Lettres de mon moulin	6
Phèdre	6
Thérèse Raquin	6
Tour du monde en 80 jours (Le)	6
Trois contes (Flaubert)	6
Assommoir (L')	5
Bourgeois gentilhomme (Le)	5
Derborence	5
Femmes savantes (Les)	5
Manon Lescaut	5
Mur (Le)	5
Thérèse Desqueyroux	5
Amant (L')	4
Boule de suif	4
Caligula	4
Cid (Le)	4
Du côté de chez Swann	4
En attendant Godot	4
Enfant noir (L')	4
Eugénie Grandet	4
Femme rompue (La)	4
Horla (Le)	4
Malentendu (Le)	4
Mariage de Figaro (Le)	4
Marius	4
Ogre (L')	4
Putain respectueuse (La)	4
Tartuffe	4
Bel-Ami	3
Belles images (Les)	3
Britannicus	3
Confessions (Les)	3
Diable au corps (Le)	3
Ecole des femmes (L')	3
Fables (La Fontaine)	3
Fanny	3
Guerre de Troie n'aura pas lieu (La)	3
Hôte (L')	3
Hussard sur le toit (Le)	3
Invitée (L')	3
Jeu de l'amour et du hasard (Le)	3
Jeux sont faits (Les)	3
Mémoires d'une jeune fille rangée	3
Notre-Dame de Paris	3
On ne badine pas avec l'amour	3
Petits Enfants du siècle (Les)	3
Roi se meurt (Le)	3
Terre à la lune (De la)	3
Terre des hommes	3
Tête d'un homme (La)	3
Vendredi ou les limbes du Pacifique	3
Vipère au poing	3

Suivent: — 47 titres cités 2 fois
— 155 titres cités 1 fois

Appendice 3 — Livres lus en langue maternelle
(Classés par ordre de fréquence)

Petit Prince (Le)	44
Peste (La)	30
Madame Bovary	20
Misérables (Les)	19
Rouge et le noir (Le)	19
Etranger (L')	18
Notre-Dame de Paris	12
Bonjour tristesse	10
Nana	10
Avare (L')	9
Malade imaginaire (Le)	9
Germinal	8
Père Goriot (Le)	7
Trois Mousquetaires (Les)	7
Vol de nuit	7
Deuxième Sexe (Le)	6
Fables (La Fontaine)	6
Mémoires d'une jeune fille rangée	6
Tartuffe	6
Amant (L')	5
Contes (Maupassant)	5
Candide	5
Jeux sont faits (Les)	5
Clé sur la porte (La)	4
Confessions (Les) (Rousseau)	4
Emile (L')	4
Pensées (Pascal)	4
Salammbô	4
Vie (Une)	4
Antigone	3
Bel-Ami	3
Comte de Monte-Cristo (Le)	3
Contrat social (Le)	3
Derborence	3
Eugénie Grandet	3
Femme rompue (La)	3
Fleurs du mal (Les)	3
Médecin malgré lui (Le)	3
Nausée (La)	3
Putain respectueuse (La)	3
Phèdre	3
Tristan et Iseult	3
Astérix	2
Arsène Lupin	2
Age de raison (L')	2
Britannicus	2
Boule de suif	2
Courrier sud	2
Chartreuse de Parme (La)	2
Chute (La)	2
Esprit des lois (L')	2
Ecume des jours (L')	2
Enfants terribles (Les)	2
Femme de trente ans (La)	2
Huis clos	2
Lettres de mon moulin	2
Lys dans la vallée (Le)	2
Mythe de Sisyphe (Le)	2
Morts sans sépulture	2
Mains sales (Les)	2
Mur (Le)	2
Nouvelle Héloïse (La)	2
Poèmes et ballades (Villon)	2
Petits Enfants du siècle (Les)	2
Rhinocéros	2

Suivent 75 titres cités une fois

Appendice 4 — Œuvres citées dans la liste des auteurs proposés
(Questions 30 à 79)

(Lus en français ou en langue maternelle)

Petit Prince (Le)	166
Etranger (L')	95
Peste (La)	77
Fables (La Fontaine)	63
Rouge et le noir (Le)	56
Avare (L')	51
Madame Bovary	51
Candide	48
Misérables (Les)	48
Malade imaginaire (Le)	45
Père Goriot (Le)	44
Huis clos	39
Fleurs du mal (Les)	34
Vol de nuit	33
Derborence	31
Mouches (Les)	27
Amant (L')	26
Germinal	24
Nana	21
Ecole des femmes (L')	20
Exil et le royaume (L')	19
Notre-Dame de Paris	18
Tartuffe	18
Trois contes (Flaubert)	18
Aline	17
Paroles	17
Alcools	16
Pensées (Pascal)	16
Phèdre	16
Thérèse Desqueyroux	16
Cid (Le)	15
Moderato cantabile	15
Confessions (Les)	14
Farinet	14
Justes (Les)	14
Clé sur la porte (La)	13
Mur (Le)	13
Terre des hommes	13
Lettres persanes (Les)	12
Nausée (La)	12
Assommoir (L')	11
Chartreuse de Parme (La)	11
Ecume des jours (L')	11
Emile (L')	11
Zadig	11
Andromaque	10
Bourgeois gentilhomme (Le)	10
Jacques le fataliste et son maître	10
Thérèse Raquin	10
Chute (La)	9
Eugénie Grandet	9
Jeux sont faits (Les)	9
Putain respectueuse (La)	8
Rêveries du promeneur solitaire (Les)	8
Zazie dans le métro	8
Britannicus	7
Condition humaine (La)	7
Dom Juan	7
Femmes savantes (Les)	7
Jeu de l'amour et du hasard (Le)	7
Nouvelle Héloïse (La)	7
Religieuse (La)	7
Caligula	6
Contemplations (Les)	6
Contrat social (Le)	6
Diable et le Bon Dieu (Le)	6
Esprit des lois (L')	6
Hiroshima mon amour	6
Misanthrope (Le)	6
Ogre (L')	6
Barrage contre le Pacifique (Un)	5
Education sentimentale (L')	5
Femme de trente ans (La)	5
Jalousie (La)	5
Peau de chagrin (La)	5
Bête humaine (La)	4
Choses (Les)	4
Dentellière (La)	4
Exercices de style	4
Fourberies de Scapin (Les)	4
Histoire du soldat (L')	4
Jean-Luc persécuté	4
Malentendu (Le)	4
Mots (Les)	4
Mythologies	4
Neveu de Rameau (Le)	4
Nœud de vipères (Le)	4
Salammbô	4